

LE PARLOIR AUX OISEAUX

Publié en 2013 aux éditions FRAAction, *Le Parloir aux oiseaux* de Roland HALBERT se compose de *Cinq chantelettes à François d'Assise*, « genre poétique inventé sur le modèle de la chantefable médiévale où alternent les vers (chants) et la prose (passages narratifs) », précise l'auteur. Pour célébrer l'éminente figure de la Pauvreté, l'ouvrage est richement orné de magnifiques enluminures ou fresques qui représentent la **Prédication aux oiseaux**. Afin de rendre hommage à l'humble François, la poésie elle-même revêt de splendides atours, elle se pare de nombreuses références aux écrivains qui ont précédé Roland HALBERT. Une des caractéristiques du poète, c'est de ne jamais oublier ses grands devanciers, ses *alliés substantiels*, de marcher à l'ombre tutélaire de Dante, Paul Claudel, Francis Jammes, Jean-Marc Fréchette, Rainer Maria Rilke, tous inspirés par saint François. Le contraste est saisissant entre d'une part, les recueils de haïkus de Roland, poésie du très peu, de l'infinie légèreté, et d'autre part, la profusion de ce parloir où l'on entend tant de voix singulières se croiser, dialoguer, chuchoter, s'élever, se répandre, crier, où l'on écoute d'innombrables oiseaux chanter, jaser, jacasser, roucouler, murmurer, susurrer, hululer, chuintier, zinzinuler, mais aussi « tintiner, tintonner... ». Dans la multitude des chants, le haïku surgit parfois, subtil fêtu de paille : *Aide aux sans-abri – / j'hébergerais volontiers / ce moineau piteux*.

L'abîme entre la puissance, l'exubérance ornementale de l'Église catholique romaine qui donne parfois des images du *Poverello* bien éloignées de sa simplicité initiale et les affichettes des mendiants qui sollicitent les passants, paraît très profond. Le poète glane, insère, encadre les mots des pauvres, trouvés sur le trottoir : *Dans la galère / prière de donner un euro / pour exister*. Elle semble pourtant bien révolue l'époque où les franciscains étaient réellement un ordre mendiant.

Les temps ne sont pas non plus à la piété naïve peinte par les artistes du XIII^e siècle, aux fières, aux inébranlables certitudes claudéliennes ; la foi en Dieu et en ses saints n'est plus ce qu'elle était, les touristes se mêlent aux pèlerins partis sur les traces de Francesco, de Greccio à l'Alverne en passant par Assise, Pian d'Arca et Fonte Colombo. Roland HALBERT, lui, *rentre bredouille* du pèlerinage. Cependant, l'alchimie poétique opère pleinement, et *pour un peu, / je croirais / à l'Amour / qui meut le soleil et les autres étoiles...*, confie l'auteur à son lecteur.

Les somptueuses illustrations reproduites au fil des pages sont analogues au précieux tissu sonore que le poète donne à lire, à basse ou haute voix ; ses mots vibrent de la foule innombrable des visiteurs d'Assise, des musiciens, des cinéastes, des poètes « françaisiers », et de leurs frères les oiseaux de toutes espèces. À travers la multitude de sources vocales, d'images verbales, Roland HALBERT a recréé, maille à maille, la merveilleuse silhouette, la forme colorée, lumineuse, resplendissante de François d'Assise, pour les femmes et les hommes de notre siècle.

Marie-Noëlle HÔPITAL pour Le Poémier.

Roland Halbert, *Le Parloir aux oiseaux, Cinq chantelettes à François d'Assise* (éditions FRAAction, 2013).